

Messe du samedi 19 juin 2021

Samedi de la 11^e semaine du TO années impaires

→ [Entre crochets] les versets ajoutés à la liturgie pour lire les chapitres 12 et 13 et finir ainsi de lire toute la 2^e Lettre de St Paul aux Corinthiens

Première lecture (2 Co 12, 1-10)

« Très volontiers, je mettrai plutôt ma fierté dans mes faiblesses »

Frères,

→ Qui est cet homme dont parle ici Paul ? Parle-t-il de lui-même ?

^{12,1} Faut-il se vanter ? Ce n'est pas utile.

J'en viendrai pourtant aux visions et aux révélations reçues du Seigneur.

² Je sais qu'un fidèle du Christ, voici quatorze ans, a été emporté jusqu'au troisième ciel

– est-ce dans son corps ? je ne sais pas ; est-ce hors de son corps ? je ne sais pas ; Dieu le sait – ;

³ mais je sais que cet homme dans cet état-là – est-ce dans son corps, est-ce sans son corps ? je ne sais pas, Dieu le sait –

⁴ cet homme-là a été emporté au paradis et il a entendu des paroles ineffables, qu'un homme ne doit pas redire.

⁵ D'un tel homme, je peux me vanter, mais pour moi-même, je ne me vanterai que de mes faiblesses.

⁶ En fait, si je voulais me vanter, ce ne serait pas folie, car je ne dirais que la vérité.

Mais j'évite de le faire, pour qu'on n'ait pas de moi une idée plus favorable qu'en me voyant ou en m'écoutant.

⁷ Et ces révélations dont il s'agit sont tellement extraordinaires

que, pour m'empêcher de me surestimer, j'ai reçu dans ma chair une écharde, un envoyé de Satan qui est là pour me gifler, pour empêcher que je me surestime.

→ Voilà le secret Paul pour rester dans l'humilité

⁸ Par trois fois, j'ai prié le Seigneur de l'écarter de moi.

⁹ Mais Il m'a déclaré : « Ma grâce te suffit, car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse. »

C'est donc très volontiers que je mettrai plutôt ma fierté dans mes faiblesses, afin que la puissance du Christ fasse en moi Sa demeure.

¹⁰ C'est pourquoi j'accepte de grand cœur pour le Christ les faiblesses, les insultes, les contraintes, les persécutions et les situations angoissantes. Car, lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort.

¹¹ Me voilà devenu insensé : c'est vous qui m'y avez forcé ! J'aurais dû plutôt être recommandé par vous ; en effet, je n'ai été en rien inférieur à ces super-apôtres, quoique je ne sois rien.

¹² Les signes auxquels on reconnaît l'apôtre ont été mis en œuvre chez vous : toute cette persévérance, tant de signes, de prodiges, de miracles !

¹³ Que vous a-t-il manqué par rapport aux autres Églises, sinon que moi, je ne vous ai pas été à charge ? Pardonnez-moi cette injustice !

¹⁴ Me voici prêt à venir chez vous pour la troisième fois, et je ne vous serai pas à charge, car ce que je cherche, ce n'est pas vos biens, mais vous-mêmes.

En effet, ce ne sont pas les enfants qui doivent mettre de l'argent de côté pour leurs parents, mais les parents pour leurs enfants.

¹⁵ Et moi, je serai très heureux de dépenser et de me dépenser tout entier pour vous.

Si je vous aime davantage, faut-il qu'en retour je sois moins aimé ?

¹⁶ Quelques-uns diront que, certes, je n'ai pas été un poids pour vous, mais que je suis un fourbe et que je vous ai pris par ruse.

→ Paul est donné aux communautés d'Eglise qu'il a fondées...

¹⁷ Vous ai-je exploités par un de ceux que je vous ai envoyés ?

¹⁸ J'ai fait appel à Tite, et j'ai envoyé avec lui le frère dont j'ai parlé : Tite vous a-t-il exploités ?

N'avons-nous pas marché dans le même esprit ? sur les mêmes traces ?

¹⁹ Depuis un moment, vous pensez que nous vous présentons notre défense.

Or, c'est devant Dieu, dans le Christ, que nous parlons. Et tout cela, mes bien-aimés, c'est pour vous construire.

²⁰ Car je crains qu'en arrivant, je ne vous trouve pas comme je voudrais,

et que vous ne me trouviez pas comme vous voudriez ; je crains qu'il n'y ait

→ ...ne redoutant que les 8 péchés qu'il y a vus...

rivalité, jalousie, emportements, intrigues, médisance, dénigrement, insolence, désordre ;

²¹ je crains qu'à mon arrivée mon Dieu ne m'humilie à nouveau devant vous, et que je n'aie à pleurer sur bien des gens qui ont été autrefois dans le péché

et qui ne se sont pas repentis de l'impureté, de l'inconduite et de la débauche qu'ils ont pratiqués.

→ ...et qu'on ne veuille pas reconnaître son péché pour y renoncer !

^{13,1}Voici que je vais venir chez vous pour la troisième fois.

Toute affaire sera réglée sur la parole de deux ou trois témoins.

²Ceux qui ont été autrefois dans le péché et tous les autres, je les ai déjà prévenus lors de mon deuxième passage, et je les préviens maintenant que je ne suis pas là : si je reviens, j'agirai sans ménagement

³puisque vous cherchez à vérifier si vraiment le Christ parle en moi ; Lui, Il n'est pas faible à votre égard, mais Il montre en vous Sa puissance.

⁴Certes, Il a été crucifié du fait de Sa faiblesse, mais Il est vivant par la puissance de Dieu. Et nous, maintenant, nous sommes faibles en Lui ; mais, avec Lui, nous serons vraiment vivants par la puissance de Dieu qui s'exercera envers vous.

⁵Mettez-vous donc vous-mêmes à l'épreuve, pour voir si vous êtes dans la foi ; examinez-vous. Peut-être ne reconnaissez-vous pas que Jésus Christ est en vous ? Dans ce cas, vous êtes disqualifiés.

⁶J'espère que vous reconnaîtrez que nous, nous ne le sommes pas.

⁷Dans notre prière, nous demandons à Dieu que vous ne commettiez aucun mal ; nous ne le faisons pas pour mettre en évidence notre propre qualification, mais pour que vous, vous fassiez le bien, et que nous soyons, nous, comme disqualifiés.

⁸Car nous n'avons aucun pouvoir contre la vérité, nous en avons seulement pour la vérité.

⁹En effet, nous nous réjouissons chaque fois que nous sommes faibles, tandis que vous êtes forts. Ce que nous demandons dans notre prière, c'est que vous avanciez vers la perfection.

¹⁰Voici pourquoi je vous écris cela, maintenant que je suis absent : c'est pour n'avoir pas à utiliser avec rigueur, quand je serai présent, le pouvoir que le Seigneur m'a donné en vue de construire et non de démolir.

¹¹Enfin, frères, soyez dans la joie, cherchez la perfection, encouragez-vous, soyez d'accord entre vous, vivez en paix, et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous.

¹²Saluez-vous les uns les autres par un baiser de paix. Tous les fidèles vous saluent.

¹³Que la grâce du Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous.

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 33 (34), 8-9, 10-11, 12-13

R/ ^{9a}Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur !

L'ange du Seigneur campe alentour pour libérer ceux qui Le craignent.
Goûtez et voyez : le Seigneur est bon !
Heureux qui trouve en Lui son refuge !

Saints du Seigneur, adorez- Le : rien ne manque à ceux qui Le craignent.
Des riches ont tout perdu, ils ont faim ;
qui cherche le Seigneur ne manquera d'aucun bien.

Venez, mes fils, écoutez- moi, que je vous enseigne la crainte du Seigneur.
Qui donc aime la vie et désire les jours où il verra le bonheur ?

→ Vous désirez voir le bonheur ?
"Goûtez et voyez" !

→ Tu veux ne manquer d'aucun bien ? "Cherche le Seigneur" !

→ ...et écoutons ensemble Celui qui nous "enseigne la crainte du Seigneur !" !

→ Avoir la foi permet de voir la cohérence et la solidité des enseignements et consignes du pasteur de la communauté

→ "Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait" (Mt 5, 48)

→ Les 3 versets de conclusion de cette Lettre de Paul est magnifique...

→ Le 1er nous donne 5 conseils concrets de vie fraternelle...

→ ...Le 2nd est mis en œuvre à la messe (hors consignes sanitaires)...

→ ...et avec le 3^e le prêtre bénit l'assemblée au début de la messe !

Acclamation (cf. 2 Co 8, 9)

Alléluia. Alléluia.

Jésus Christ s'est fait pauvre, Lui qui était riche,
pour que vous deveniez riches par sa pauvreté.

Alléluia.

→ Avec ce verset 34 s'achève le chapitre 6
de l'évangile selon Saint Mathieu

Évangile (Mt 6, 24-34)

« Ne vous faites pas de souci pour demain »

En ce temps-là, Jésus disait à Ses disciples :

²⁶ **Regardez les oiseaux du ciel :**

ils ne font ni semailles ni moisson, ils n'amassent pas dans des greniers,
et votre Père céleste les nourrit.

Vous-mêmes, ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ?

²⁷ Qui d'entre vous, en se faisant du souci, peut ajouter une coudée à la longueur de sa vie ?

²⁸ Et au sujet des vêtements, pourquoi se faire tant de souci ?

Observez comment poussent les lis des champs : ils ne travaillent pas, ils ne filent pas.

²⁹ Or je vous dis que Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'était pas habillé comme l'un d'entre eux.

³⁰ Si Dieu donne un tel vêtement à l'herbe des champs, qui est là aujourd'hui, et qui demain sera jetée au feu, ne fera-t-Il pas bien davantage pour vous, **hommes de peu de foi ?**

³¹ **Ne vous faites donc pas tant de souci ;**

ne dites pas : "Qu'allons-nous manger ?" ou bien : "Qu'allons-nous boire ?"
ou encore : "Avec quoi nous habiller ?"

³² **Tout cela, les païens le recherchent. Mais votre Père céleste sait que vous en avez besoin.**

³³ **Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît.**

³⁴ **Ne vous faites pas de souci pour demain : demain aura souci de lui-même ;
à chaque jour suffit sa peine.**

– Acclamons la Parole de Dieu.

Méditer avec les Carmes

lettre@mariedenazareth.org

"Ne vous inquiétez pas"

C'est là l'un des maîtres-mots de sa sagesse, qui suffit, à lui seul, à situer l'insécurité dans notre vie de foi et d'espérance. Et Jésus, pour nous aider à lâcher prise, à ne pas crisper les mains sur nos soucis, nous donne plusieurs raisons.

D'abord le souci est impuissant, inefficace. Pas plus que nous ne pouvons, à force de souci, augmenter notre taille de quelques centimètres, nous ne pouvons pas nous donner à nous-mêmes des journées de 28 heures, de l'aisance au travail, ou une résistance physique que nous n'avons pas.

Et puis le souci est inutile, dès lors que Dieu est là, qui se soucie de nous : "Il sait bien, votre Père", dit Jésus. Et il n'est pas de chemin plus court vers la paix, que de se dire et de se redire, spécialement aux heures difficiles, quand l'image de nous-mêmes se brouille et parasite notre espérance : "Dieu sait, Dieu voit" ; Jésus sait, Jésus voit : "Seigneur, tu sais tout, tu vois bien que je t'aime." Dieu habille les fleurs : il saura bien vêtir ses enfants.

Enfin le souci nous détourne de l'essentiel, qui est le règne de Dieu, c'est-à-dire l'accomplissement de son plan d'amour sur la terre, et la justice de Dieu ; comprenons ici : la justice que Dieu réclame, c'est-à-dire une existence pleinement "ajustée" à son vouloir, une vie qui réponde constamment aux initiatives de salut que Dieu prend pour chacun et pour le monde entier.

Or c'est dans l'aujourd'hui que se trouve et se cherche le règne de Dieu. "Rien que pour aujourd'hui", chantait Thérèse, parce que l'aujourd'hui est la mesure la plus naturelle, la plus vraie, la plus sûre, de la fidélité. "Il y eut un soir, il y eut un matin" : c'est le grand rythme de la création. "Il y a un matin, il y a un soir" : c'est le petit rythme de la rédemption.

L'aujourd'hui englobe tout ce que nous pouvons vraiment connaître et vraiment accomplir de la volonté de Dieu. Au-delà, nous pouvons, souvent nous devons prévoir et préparer, mais le souci est déjà de trop, parce qu'il nous fait retomber du plan de l'amour au niveau de l'imaginaire.

Qu'il nous donne à tous, par la force de sa présence, par l'énergie de sa Pâque, assez d'amour pour nous contenter de Lui, assez d'espérance pour attendre Ses merveilles. Car elles viendront, et déjà elles viennent, "mais c'est de nuit" !

Dans les visions de Maria Valtorta

Le jeudi 17 février 1928 aux Cornes d'Hattin - Tome 3 - 173.7 - 2^e année vie publique

(...) C'est pourquoi je vous dis : ne vous inquiétez pas trop de posséder peu : vous aurez toujours le nécessaire. Ne vous inquiétez pas trop en pensant à l'avenir : personne ne sait quel avenir l'attend. Ne vous préoccupez pas de ce que vous mangerez pour vous garder en vie, ni de quoi vous vous couvrirez pour garder votre corps au chaud : la vie de votre âme est bien plus précieuse que votre ventre et vos membres, elle a bien plus de prix que la nourriture et le vêtement, comme la vie matérielle a plus de prix que la nourriture, et le corps plus que le vêtement. Et votre Père le sait.

Sachez-le donc, vous aussi. Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent pas dans des greniers et pourtant ils ne meurent pas de faim car le Père céleste les nourrit. Or vous, les hommes, les créatures préférées du Père, vous valez beaucoup plus qu'eux.

(...) Ne vous mettez donc pas en peine pour ce qui ne le mérite pas. Affligez-vous d'être imparfaits et non d'être mal approvisionnés en biens terrestres. Ne vous mettez pas à la torture pour le lendemain. Demain pensera à lui-même, et vous y penserez au moment où vous le vivrez. Pourquoi vous en soucier dès aujourd'hui ? La vie n'est-elle pas déjà suffisamment encombrée par les souvenirs pénibles d'hier et les pensées torturantes d'aujourd'hui pour éprouver le besoin d'y ajouter les cauchemars des " que sera demain " ? Laissez à chaque jour ses ennuis ! Il y aura toujours dans la vie plus de peines que nous ne le voudrions, sans encore ajouter les peines à venir aux présentes ! Répétez sans cesse la grande parole de Dieu : " Aujourd'hui. " Vous êtes Ses enfants, créés à Sa ressemblance. Dites donc avec Lui : " Aujourd'hui. " (...)

**"Lorsque je suis faible,
c'est alors que ie suis fort"**

